

Un glaneur de trésors d'ici

Marc Aymon s'est entouré d'une dizaine d'artistes (dont Pascal Auberson, Michel Bühler, Aliose...) pour publier *Glaneurs*. Ce livre-disque est issu d'un appel public pour dénicher des «Trésors éternels» de la poésie et de la chanson suisses.

ÉRIC BULLIARD

L I l'avoue lui-même: il a peur du vide. Alors, pour la conjurer, il lance des projets. Souvent collectifs, parce qu'il a le sens de l'amitié et l'enthousiasme communicatif. Cette fois-ci, Marc Aymon a réuni une dizaine d'artistes autour de poèmes et de chansons suisses, qui ont donné naissance à *Glaneurs - Trésors éternels*. Le livre-disque sort aujourd'hui.

A la suite d'*Ô bel été* (2017), qui revisitait 14 «chansons éternelles» de Suisse romande, le chanteur valaisan avait lancé un appel public afin de rassembler textes, partitions et enregistrements du patrimoine suisse. Fin 2019, avec Xavier Michel (du groupe Aliose) et le multi-instrumentiste Frédéric

Jaillard, il a pioché dans ce matériau durant un «laboratoire de recherche» de quinze jours.

«Nous avons posé une centaine de documents sur une table et puisé à l'intérieur pour, au final, enregistrer 42 pistes», raconte Marc Aymon. L'expérience, qui se déroulait au centre culturel Les Arsenaux, à Sion, était retransmise en direct au Musée des Beaux-Arts de Lausanne.

Des copains d'abord

Durant ces deux semaines, d'autres chanteurs et musiciens se sont rendus sur place «par amitié». Ils ont fouiné à leur tour dans les documents ou apporté leurs propres morceaux de patrimoine. Jérémie Kisling, François Vé, Julie Berthollet, le groupe Carrousel sont passés par là. Michel Bühler est venu entonner des souvenirs de jeunesse. «Il a joué peut-être quinze morceaux, en disant "quand j'étais ado, avec les copains, voilà ce qu'on chantait..."» Une de ces chan-

sons, *Les horlogers*, a été conservée sur le disque, avec l'intro parlée de Michel Bühler.

Ce disque, justement. Il n'était pas prévu au départ. Marc Aymon y a repensé pendant la période de pandémie, quand il prenait des nouvelles de ses amis. Il sent alors que l'idée de faire fructifier ce matériel séduit. «Mais, un album, c'est encore une autre histoire. Il faut que ça sonne, que ça soit produit.» Avec Xavier Michel et Frédéric Jaillard, ils sélectionnent les morceaux qui leur plaisent particulièrement et en imaginent d'autres, avec l'envie de «proposer un voyage musical et poétique».

«Incroyable» Auberson

S'est ajouté, par exemple, ce *Te deum*, de Charles Fuster (1866-1929), que Xavier Michel imaginait dans la bouche de Pascal Auberson. «Nous sommes allés chez lui et il a fait une performance incroyable!» A l'écoute, confirmation: le génial Auberson s'est emparé avec un aplomb stupéfiant de ce morceau tristement actuel. «La guerre a tout fauché. Les mains rouges de sang...»

Jérémie Kisling, lui, tenait à *Quand on revient d'ailleurs*, que Henri Dès a sorti en 1973. «Il

nous a dit: "C'est LA chanson suisse de ma jeunesse!"» Au final, Henri Dès l'a enregistrée lui-même, accompagné par Jérémie Kisling. Et ce titre ancien, repris dans la sérénité de l'âge, trouve une ampleur nouvelle.

«J'ai envie que les gens continuent de chanter ces chansons et qu'ils en découvrent d'autres.»

MARC AYMON

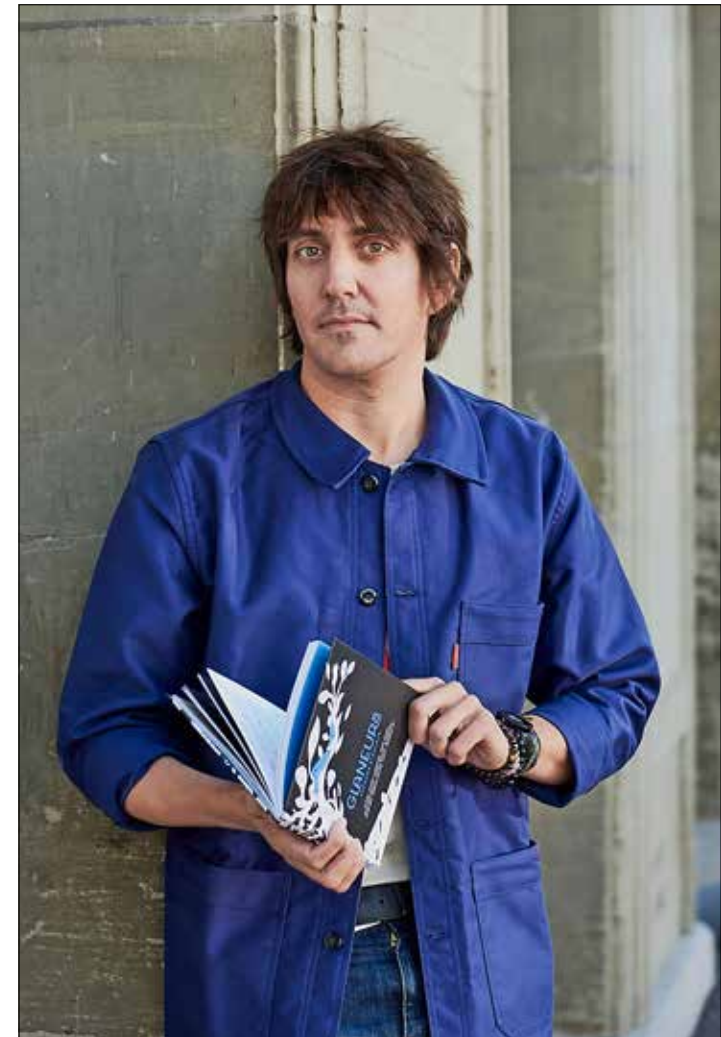
Parmi les 15 morceaux retenus pour le livre-disque, figurent trois textes de la délicate poétesse Alice de Chambrier (1861-1882). Décédée subitement à 21 ans, cette Neuchâtoise romantique a laissé plus de 170 poèmes, des contes, des nouvelles... «Un coup de foudre énorme, résume Marc Aymon. J'ai ouvert son recueil, je suis tombé sur *Les quifet* et la guitare n'a fait que suivre.»

Intergénérationnel

Ces *Trésors éternels* comprennent aussi *Le vieux Léman* d'Eugène Rambert (1830-1886), mis en musique par l'abbé Bovet et interprété par Aliose. Ou encore des textes de Marguerite Burnat-Provins (1872-1952) comme *Cœur sauvage* (magnifié par la voix de Milla) et *Les arbres*, que chante Marc Aymon.

On trouve aussi un classique, *Le bonheur* de Jean Villard-Gilles, que Carrousel fait sonner dans son style reconnaissable. Et un *Soldati ticinesi* apprêté avec la douceur de François Vé, ainsi que *Les glaneuses*, un titre de René Morax et Gustave Doret, créé pour la Fête des vigneronns 1905. L'album oscille ainsi entre des duos, des trios, des solos... Et des chansons très produites succèdent à de simples lectures, celles de Julie Berthollet sur *Jour triste* et *Sérénade*, d'Alice de Chambrier.

«Ce projet est aussi une histoire de rencontres, y compris entre les générations», sou-



Marc Aymon avec dans les mains l'objet issu de son dernier projet collectif. JEAN-BAPTISTE MOREL

ligne Marc Aymon en relevant que les artistes vont de 22 ans (Milla) à 82 (Henri Dès). Et, comme pour son projet *Humains*, il a voulu ajouter «du sens à la musique, à travers l'objet». En plus du CD (et du code de téléchargement MP3), *Glaneurs* prend la forme d'un «carnet de chant», avec toutes les partitions et les textes. «Parce que j'ai envie que les gens continuent de les chanter et qu'ils en découvrent d'autres.»

Bientôt sur scène?

Le livre bénéficie en outre des illustrations d'Albertine, évoquant la pousse des arbres qui vont disséminer d'autres graines. Quelques biographies d'Alice de Chambrier,

Marguerite Burnat-Provins ou encore Eugène Rambert et divers documents sur «les coulisses de l'expérience» agrémentent l'ouvrage.

La suite? Marc Aymon entend faire vivre encore ces «Trésors éternels», en incorporant certains titres dans ses tours de chant. D'autres artistes feront de même. En attendant, sans doute, des concerts réunissant tous les participants à cette aventure. Plusieurs salles romandes ont déjà montré leur intérêt. ■

Glaneurs, trésors éternels, L'Astronote Productions, 72 pages. www.glaneurs.ch

NOTRE AVIS:



A partir des documents patrimoniaux, un «laboratoire de recherche» s'est déroulé pendant quinze jours.